

acid
www.lacid.org

EN TOUTE INDÉPENDANCE

“UNE COMÉDIE AUSSI ENLEVÉE QUE SUBTILE” *Le Monde*



62^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Panorama

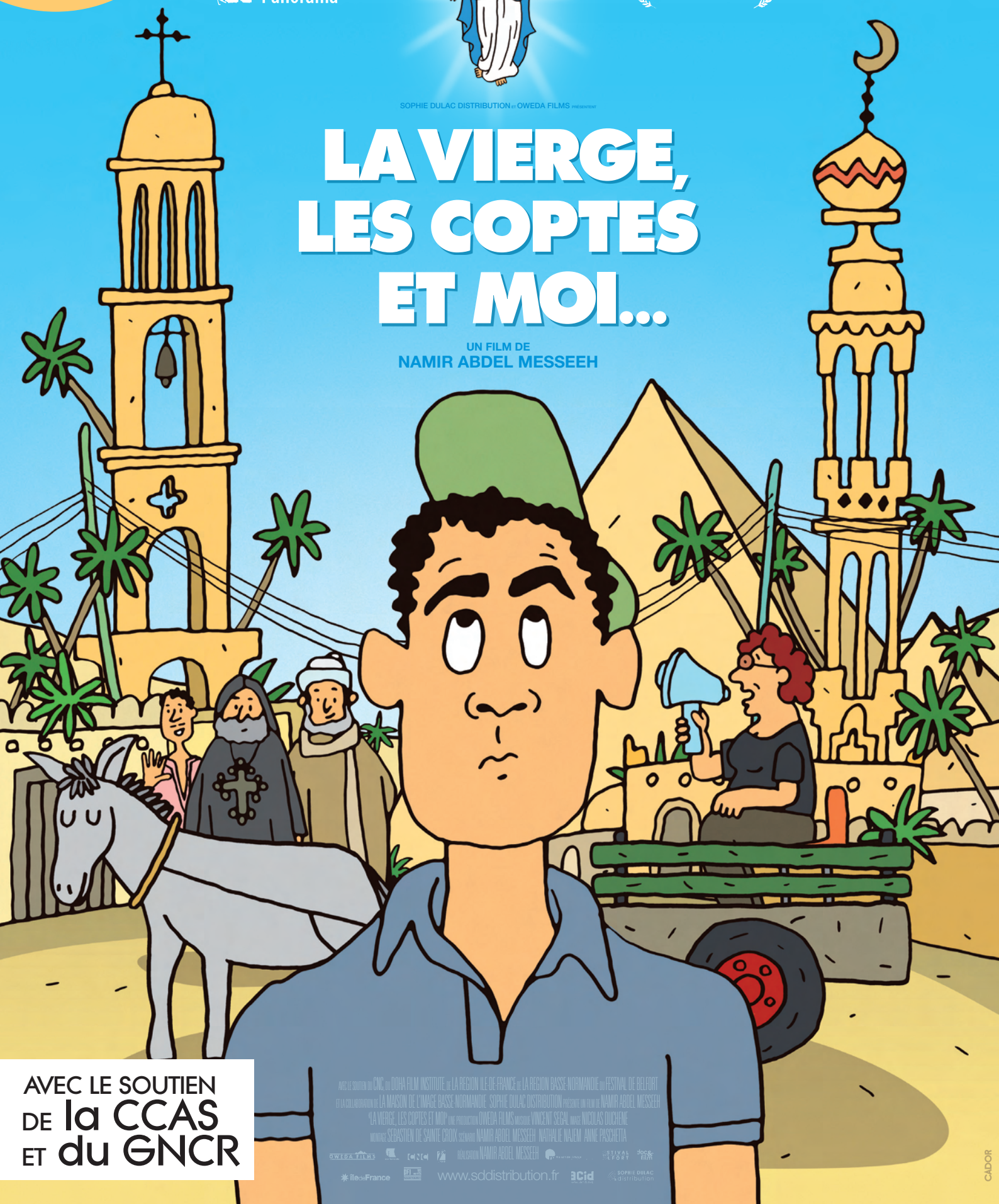


Cannes 2012
Programmation **acid**

SOPHIE DULAC DISTRIBUTION et OWEDA FILMS

LA VIERGE, LES COPTES ET MOI...

UN FILM DE
NAMIR ABDEL MESSEEH



AVEC LE SOUTIEN
DE la CCAS
ET du GNCR

avec le soutien du CNC, du DODIA FILM INSTITUTE, de LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, de LA RÉGION BASSE-NORMANDE, du FESTIVAL DE BELFORT
ET LA COLLABORATION DE LA MAISON DE L'IMAGE BASSE-NORMANDE. SOPHIE DULAC DISTRIBUTION présente un film de NAMIR ABDEL MESSEEH
“LA VIERGE, LES COPTES ET MOI” une production OWEDA FILMS avec VINCENT SEGAL, avec NICOLAS DUCHÊNE
MONTAGE SÉBASTIEN DE SAINTE-CROIX SCÉNARIO NAMIR ABDEL MESSEEH, NATALIE NAVEM, ANNE PASCHETTA

OWEDA FILMS



* Île-de-France

www.sddistribution.fr

acid

SOPHIE DULAC
distribution

CADOR

Synopsis



Namir part en Egypte, son pays d'origine, faire un film sur les apparitions miraculeuses de la Vierge au sein de la communauté copte chrétienne. Comme dit sa mère « Il y a des gens qui la voient, il y a des gens qui ne la voient pas. Il y a peut-être un message dans tout ça. » Très vite l'enquête lui sert de prétexte pour revoir sa famille, à la campagne; et pour impliquer tout le village dans une rocambolesque mise en scène...

Entre documentaire et autofiction, une formidable comédie sur les racines, les croyances... et le cinéma.

o Celui qui Fait

On sent dans le film différents sujets (les apparitions de la Vierge, le processus créatif, les difficultés de la production, la famille), différentes approches (le documentaire, la fiction, la comédie). Quel était le désir premier, le projet de départ? Et comment a-t-il évolué? C'est un projet un peu particulier puisqu'il s'est fait sur une durée de trois ans, donc forcément il a beaucoup évolué. D'autant que c'est un documentaire et qu'il y a eu des interactions avec le réel qui ont amené des modifications. Au départ, j'ai écrit une enquête sur les apparitions de la Vierge, de manière très documentaire. Je n'étais pas allé en Égypte depuis longtemps, donc je voulais aussi profiter de cette enquête pour retourner là-bas et retrouver des membres de ma famille. Il y a eu un premier repérage, puis je suis rentré en France avec une matière qui m'a permis ensuite de réécrire et réorienter le récit pour lui donner une cohérence. Là, l'écriture s'est apparentée à celle d'un scénario de fiction. Petit à petit, j'ai compris que je devais être un des personnages du film, devant la caméra, que pour que le film

fonctionne il fallait qu'il raconte réellement mon trajet en Égypte. Pour que cette idée me vienne il a fallu un peu de temps, car j'ai une grande résistance à être filmé. Nous avons fait ensuite un gros travail avec le chef opérateur pour que j'apprivoise la caméra.

Au final, l'enquête sur les apparitions de la Vierge passe au second plan.

Le désir premier était de relier quelque chose avec l'Égypte, par le biais des apparitions de la Vierge. Mais elles m'intéressaient quand même vraiment. Le documentaire a été assez décevant au sens où ce que j'ai réussi à obtenir, à comprendre, de ce phénomène, n'était pas à la hauteur de mes attentes. Du coup j'ai tourné la caméra dans l'autre sens et j'ai posé la question autrement: puisque cette réalité-là n'est pas à la hauteur de ce que j'attendais, qu'est ce que j'espérais trouver? Je me suis dit que peut-être que moi aussi j'aurais eu envie de voir une apparition de la Vierge, et de là est venue l'idée de fabriquer cette apparition. Au début, avec ma scénariste, on en rigolait, mais l'idée a quand même trotté dans ma tête. À partir de là j'ai su que la bascule du film serait de proposer aux habitants du village de mettre en scène une apparition de la Vierge.

Entretien avec Namir Abdel Messeeh - extrait

Liste technique

Réalisation

Namir Abdel Messeeh

Scénario

Namir Abdel Messeeh, Nathalie Najem, Anne Paschetta

Image

Nicolas Duchêne

Son

Julien Sicart

Montage

Sébastien de Sainte-Croix

Distribution

Sophie Dulac Distribution
www.sddistribution.fr

Production

Oweda Films



o Ceux qui Regardent

La Vierge, les Coptes et moi ou les tribulations d'un cinéaste en Égypte à la recherche de son film et des apparitions de la Vierge Marie. Tour à tour documentaire, reportage, *making of* pour devenir pure fiction, le film s'amuse librement de tous les genres cinématographiques. Il réussit avec humour et autodérision à aborder des questions aussi délicates et intimes que le sentiment religieux et la foi.

Le cinéaste s'invente un personnage de *beautiful loser* et voyage sans feuille de route dans le pays de ses origines. Guidé par l'idée fixe, quasi obsessionnelle de faire un film sur les chrétiens d'Égypte, il se frotte aux réticences de ses proches et surtout à celles de son producteur...

Seul contre tous, le cinéaste ne lâche rien et ose tout. Flanqué d'une truculente mère copte qui vole à son secours, il se met en tête de convaincre tout un village de l'aider à mettre en scène une apparition de la Vierge.

Improbable et réjouissant, le film interroge, l'air de rien, le sacré, le pouvoir de l'image et de la représentation. Ode à la magie du cinéma, il nous renvoie à notre propre imaginaire et à notre besoin d'émerveillement... Le cinéma étant bel et bien une histoire de miracle et de moments de grâce.

Que ce soit vrai ou faux, qu'importe, puisque l'important c'est d'y croire.

Delphine Deloget et Armel Hostiou,
cinéastes

Sélection dans de nombreux festivals, dont :

- Festival de Cannes 2012
Programmation ACID
- Festival de Berlin 2012
Section Panorama
- Festival du Film de la Rochelle 2012
- Festival de Belfort EntreVues 2011
Lauréat Films en Cours

Maintenant le film va sortir,
être vu par beaucoup de gens.
Vous en pensez quoi ?

Siham : Quand j'étais jeune, avant d'être mariée, un été sur la plage, une femme a lu les lignes de ma main. Elle m'a dit : « un jour tu seras reconnue dans le monde entier grâce à ton enfant ». Comme je suis copte, je me suis dit que mon fils ne pourrait jamais être président de la république, et j'ai eu très peur. Je me suis dit « pourvu que je ne devienne pas la mère d'un criminel notoire, ou un terroriste international ». J'avais oublié ça, et là ça me revient. Je n'y crois pas, mais voilà, c'est drôle. Maintenant le film va passer dans pleins de villes. Tout le monde me voit et parle de moi. Ils disent que je suis l'héroïne du film, et que sans moi, le film ne serait pas réussi.

Rencontre avec Namir et Siham, sa mère
extrait



o Celui qui Montre

La mère, les cousins et l'exil

Rouler une heure pour se rendre à une séance proposant le visionnement d'un documentaire franco-égyptien au titre obscur *La Vierge, les Coptes et moi* ? Vous n'y pensez pas !

Comme moi, laissez le dieu Seth dévorer vos préjugés et aprioris et courez voir ce petit bijou d'humanisme, de tolérance et d'humour.

Sans avoir l'air d'y toucher, Namir Abdel Messeh vous prend la main pour vous conduire sur de multiples chemins tortueux, poétiques et souriants menant à l'Égypte des oubliés.

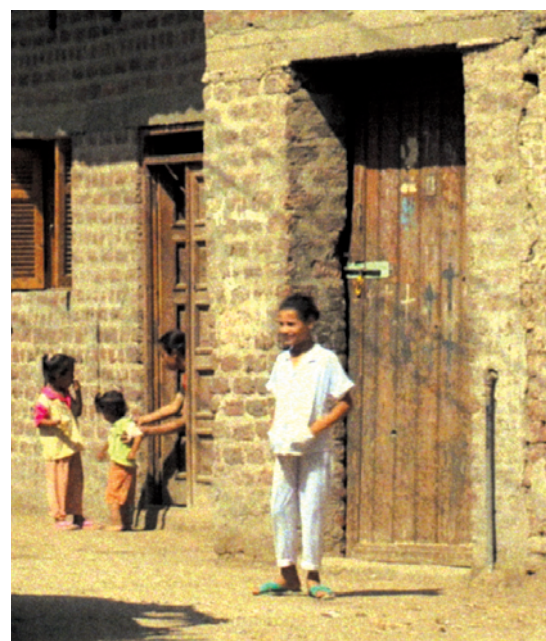
Au début, on croit le suivre sur la voie classique de la construction du film dans le film ; mais rapidement la réflexion nous interroge également et sans lourdeur sur la place de

l'image dans le cinéma et dans l'univers mental des croyants.

On cherche la Vierge et on trouve la maman du réalisateur envahissante mais chaleureuse : image -encore !- de la déesse- mère protectrice des civilisations méditerranéennes.

Namir interroge des témoins coptes et musulmans des apparitions de la mère de Jésus puis le projet évolue vers une reconstitution hilarante de l'image sacrée et le vrai miracle réside dans cette union retrouvée de la famille paysanne, pauvre et fière autour de l'idée farfelue mais fédératrice de l'exilé francophone. On sort de la salle ému, optimiste et apaisé par ce voyage initiatique vers notre mère : l'Égypte.

Yann Le Jossic,
président de Ciné-Débat, Granville



o Invitations au Spectateur

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.

Documentaire, fiction, comédie ou making of?

On serait bien en peine de vouloir cantonner *La Vierge, les Coptes et moi* à un genre précis, tant le film joue de ces différentes formes, qu'il entrelace par un remarquable travail de montage. L'emprunt à plusieurs genres est indissociable du processus de création, qui pose la question suivante : que se passe-t-il quand le tournage ne se déroule pas comme prévu initialement ? Comment les échecs et diverses mésaventures peuvent-ils nourrir l'œuvre en train de se faire ? En tenant compte et en tirant parti des aléas du tournage, la bascule s'est opérée du documentaire à la fiction, au making of et à la comédie...

La foi dans le cinéma

De croyance, on ne discute pas. Partant de là, comment rendre le dialogue possible ? La solution se trouve peut-être dans la réalisation d'une œuvre collective et dans un travail commun de re-création du miracle. Si l'on se demande ce que peut le cinéma, sans doute est-il possible d'entrevoir une réponse dans cette reconstitution d'une apparition de la Vierge par les villageois. Paradoxalement, cette re-création, qui est une fiction, en dit davantage sur la croyance, le rapport à la foi et aux images, que bien des entretiens à caractère documentaire... Elle nous parle aussi assurément de notre besoin d'émerveillement, et nous renvoie au cinéma des origines, aux apparitions et à la magie du cinéma de Méliès...



Un cinéaste à l'écran

Si la présence à l'écran du cinéaste et de sa famille peut faire penser à un journal intime, voire à un autoportrait, elle représente avant tout une invitation à prendre part au voyage et à suivre sa quête. La figure du cinéaste devient alors le truchement par lequel le spectateur entre dans le récit et suit ses changements de trajectoire. Par ailleurs, l'autodérision dont il fait preuve rejaille sur le film et lui confère un ton truculent, qui ne l'empêche pas d'aborder des sujets aussi délicats que le sentiment religieux et la foi.

Pour plus
d'INFORMATION
connectez-vous
sur :

www.lacid.org



L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 200 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger.

Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accom-

pagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Plus de 250 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis dix-huit ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur.

Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.

"Donner à voir le cinéma autrement, telle est une des ambitions de l'action culturelle audacieuse que mène la CCAS depuis plus de 30 ans."

www.ccas.fr



Association du Cinéma Indépendant
pour sa Diffusion

14, rue Alexandre Parodi - 75010 Paris
+ (33) 1 44 89 99 74